

Secrétariat à la Capitale-Nationale

# Le revenu de la population de la région métropolitaine de recensement de Québec



Secrétariat à la Capitale-Nationale

**LE REVENU DE LA POPULATION DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE  
DE RECENSEMENT DE QUÉBEC**

## **Introduction**

Le présent texte expose brièvement la situation du revenu de la population de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec et son évolution depuis 2005. L'analyse tente d'illustrer comment les diverses dynamiques du revenu ont pu se manifester sur les différents segments de la population de la région au fil des ans et où la population de la région se situe à l'échelle canadienne en matière de revenu.

## **Revenu médian**

En 2018, le revenu médian après impôts de la population de la RMR de Québec est de 35 000 \$, soit de 4 600 \$ supérieur à celui de la population de Montréal et de Toronto et de 2 100 \$ supérieur à celui de la population de Vancouver. Il s'agit de gains considérables puisqu'en 2005, ce revenu était inférieur à celui de Toronto et similaire à celui de Montréal. Entre 2005 et 2018, le pouvoir d'achat de la population de Québec mesuré selon la croissance du revenu médian après impôts en dollars constants a augmenté annuellement de 1,9 %, soit près deux fois plus qu'à Montréal (1,0 %) et à Toronto (0,7 %). La croissance annuelle moyenne du pouvoir d'achat de la population de Québec a même été supérieure depuis 2012 (2,1 %) qu'elle ne l'était lors de la période précédente (1,7 % de 2005 à 2012).

## **La distribution du revenu et les inégalités de revenu**

La population aux deux parties du spectre de la distribution du revenu a bénéficié de façon importante de cette croissance du revenu. En fait, 54 % de la population disposait d'un revenu après impôts inférieur à 30 000 \$ en 2005, proportion qui est passée à 48 % en 2012 puis à 41 % en 2018. Il s'agit d'ailleurs de la proportion la plus faible parmi les principales RMR canadiennes, ex æquo avec Ottawa-Gatineau et Edmonton. À l'opposé du spectre, la proportion de la population de la RMR de Québec pouvant compter sur un revenu après impôts d'au moins 50 000 \$ est passée de 16 % en 2005 à 23 % en 2012, les gains étant plus modestes depuis puisque la proportion se situe à 26 % en 2018. En raison du caractère plus égalitaire de la distribution du revenu de la population de Québec, les personnes ayant un revenu d'au moins 50 000 \$ y sont moins nombreuses que dans la plupart des principales RMR canadiennes, sauf à Montréal et à Winnipeg (avec 25 % de leur population respective).

En 2005, Québec figurait parmi les principales RMR canadiennes où la proportion des 25-54 ans ayant un revenu après impôts de 35 000 \$ ou moins était la plus élevée. En 2017, la proportion de la population ayant un revenu inférieur à 35 000 \$ chez les 25-54 ans est à Québec parmi les plus faibles au Canada. Aussi, les 25-54 ans étaient en 2005 dans la région parmi les moins nombreux au Canada (toutes proportions gardées) à pouvoir compter sur un revenu après impôts d'au moins 50 000 \$ alors qu'en 2017, la région se situait à la médiane des 18 principales RMR au pays.

Chez les 55-64 ans, la région se situe à la médiane canadienne quant à la proportion de la population ayant un revenu inférieur à 35 000 \$ bien que la situation de la région à l'échelle canadienne dans ce groupe d'âge s'améliore depuis une douzaine d'années. Chez les 65 ans et plus, quoique ce segment de la population compte proportionnellement beaucoup moins de personnes aujourd'hui à vivre avec un revenu inférieur à 35 000 \$, la région figure toujours parmi les principales RMR canadiennes qui comptent proportionnellement le plus de personnes âgées de 65 ans et plus ayant un

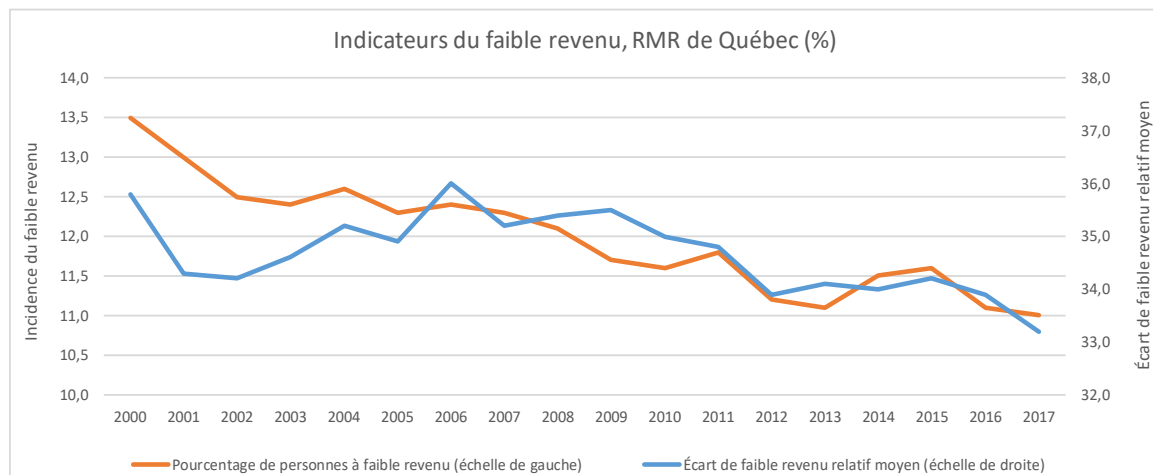
revenu inférieur à 35 000 \$. À l’opposé du spectre, la région est parmi celles au Canada enregistrant le moins de personnes âgées de 55 ans plus ayant un revenu d’au moins 50 000 \$.

Le revenu médian après impôts de 10 % de la population le plus élevé de la RMR de Québec s’établit à 84 000 \$, soit le revenu médian pour ce segment de la population le plus faible parmi les 18 principales RMR canadiennes. En contrepartie, 50 % de la population sous la médiane de la distribution du revenu de l’ensemble de la population bénéficie dans la région de Québec d’un revenu médian (20 500 \$) parmi les deux plus élevés des 18 principales RMR canadiennes. C’est d’ailleurs dans cette région que ce segment de population a connu la croissance du revenu médian la plus élevée au Canada depuis 2005 (51 %). La forte croissance du revenu de ce segment de la population s’est aussi poursuivie plus récemment avec une augmentation de son revenu médian de 23 % depuis 2011, la troisième croissance en importance au Canada. Cette progression du revenu a favorisé la réduction des inégalités dans la RMR de Québec puisqu’en parallèle, le revenu médian de 10 % de sa population ayant le revenu le plus élevé a progressé de 39 % depuis 2005 et de 15 % depuis 2011.

### Le faible revenu

Le ralentissement du rythme de croissance de l’activité économique dans la RMR de Québec à partir de 2012-2013 s’est fait sentir aussi bien sur l’accroissement de la proportion de la population ayant un revenu d’au moins 50 000 \$ qui a ralenti que sur l’incidence du faible revenu qui a augmenté après avoir été en constante diminution pendant près d’une décennie. À 11,0 % de la population, l’incidence du faible revenu est néanmoins dans la région la plus basse des 18 principales RMR canadiennes. Les données les plus récentes disponibles pointent à nouveau vers une tendance baissière de l’incidence du faible revenu plus récemment dans la région (depuis 2016-2017), soit depuis que s’accélère le rythme de croissance de l’activité économique dans la région.

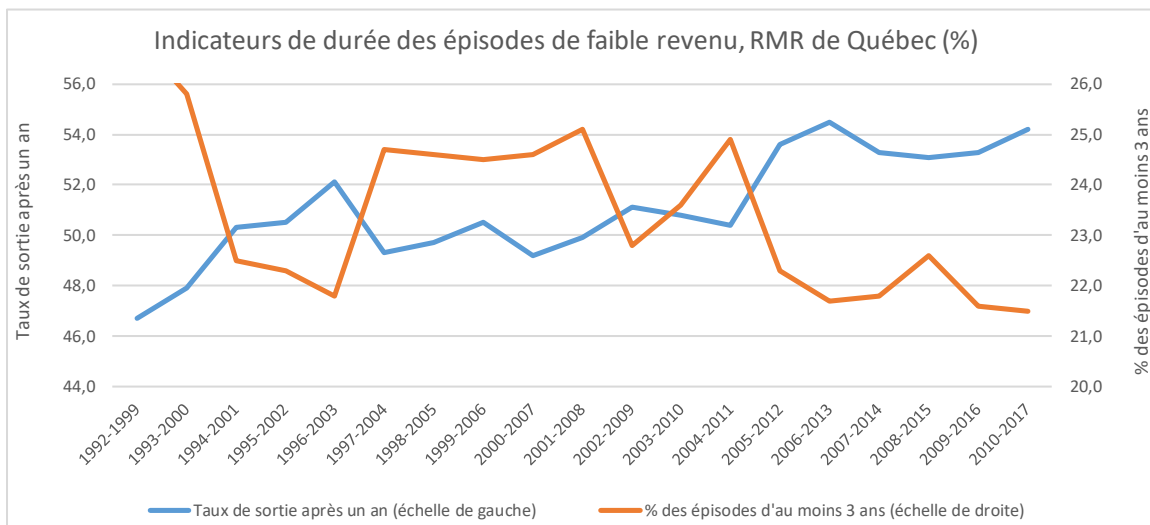
De plus, la proportion de la population qui connaît une situation de faible revenu a recommencé à se résorber après avoir stagné entre 2012 et 2015. La RMR de Québec est d’ailleurs celle au Canada où l’écart moyen entre le revenu médian de la population à faible revenu et le seuil (de revenu) délimitant une situation de faible revenu est de 33 % (en 2017), soit l’écart de faible revenu relatif moyen le moins élevé des 18 principales RMR canadiennes.



Source : Statistique Canada, tableau 11-10-0018-01

L'indicateur pour mesurer la durée des épisodes de faible revenu analyse la dynamique selon une perspective longitudinale couvrant 7 ans. La durée moyenne des épisodes suivait une tendance baissière entre les périodes 2001-2008 et 2007-2014 et cette durée moyenne a cessé de diminuer depuis. Or, la durée moyenne des épisodes de faible revenu a davantage baissé dans la RMR de Québec qu'ailleurs au Canada : la durée moyenne des épisodes y est maintenant plus courte que dans la plupart des principales RMR canadiennes.

La proportion de situations de faible revenu de très courte durée (1 an ou moins) parmi les gens qui traversent une situation de faible revenu semble avoir cessé d'augmenter au cours des dernières années et, en parallèle, la proportion des épisodes de faible revenu de plus longue durée (3 ans et plus) a cessé de diminuer. Les données les plus récentes semblent toutefois pointer vers une nouvelle tendance baissière de la durée moyenne des épisodes à faible revenu dans la RMR de Québec, une dynamique probablement stimulée par une hausse de la croissance de l'activité économique dans la région plus récemment. Au cours de la période 2010-2017, la durée moyenne des épisodes de faible revenu dans la région s'établissait à 1,73 année et près de 22 % des situations de faible revenu ont duré au moins 3 ans tandis que 54 % des épisodes de faible revenu ont duré moins d'un an.



Source : Statistique Canada, tableau 11-10-0026-01

La région se situe néanmoins avantageusement par rapport aux principales RMR canadiennes en ce qui concerne la durée moyenne des épisodes, la proportion des épisodes de courte durée et la proportion des épisodes de longue durée. Cela constitue une amélioration considérable pour ses citoyens puisque la région ne s'est pas toujours aussi bien illustrée par rapport à ses homologues canadiennes à ce chapitre.

### La dynamique du revenu selon le sexe

La progression du pouvoir d'achat de la population de Québec mesurée selon la croissance du revenu médian en dollars constants depuis le début de la décennie 2010 dans la région est attribuable aux gains qu'ont réalisés les femmes puisque le revenu médian en dollars constants des hommes n'augmente plus depuis le début de cette décennie. Entre 2012 et 2018, le revenu médian en dollars constants a augmenté de 4 900 \$ chez les femmes et la poussée la plus importante a été enregistrée

au cours des deux dernières années de la période (3 500 \$)<sup>1</sup>. D'ailleurs, Québec fait partie des deux principales RMR canadiennes où le revenu médian en dollars constants des femmes a le plus augmenté depuis 2012 (16 %).

Chez les hommes, la période 2012 à 2018 a été marquée par une diminution de 200 \$ du revenu médian en dollars constants. Cette tendance contraste avec celle qui avait cours à la fin des années 2000 et au début de la décennie 2010 puisque c'est à Québec que les hommes des principales RMR du Canada avaient connu la plus forte croissance de leur revenu en dollars constants (+14 % entre 2007 et 2012 loin devant Calgary au deuxième rang avec 6 %).

La stagnation du revenu médian en dollars constants observée chez les hommes depuis le début de la décennie 2010 s'explique par une réduction du nombre d'heures de travail et par une diminution du nombre d'hommes en emploi. Le revenu d'emploi en dollars constants des hommes travaillant à temps plein a progressé de 3 400 \$ depuis 2012.

On assiste cependant à une progression du revenu médian en dollars constants chez les hommes depuis 2016 (+800 \$ entre 2016 et 2018) en raison d'une hausse importante du nombre d'emplois à temps plein occupés par les hommes (+19 000 emplois pour la période 2016-2019).

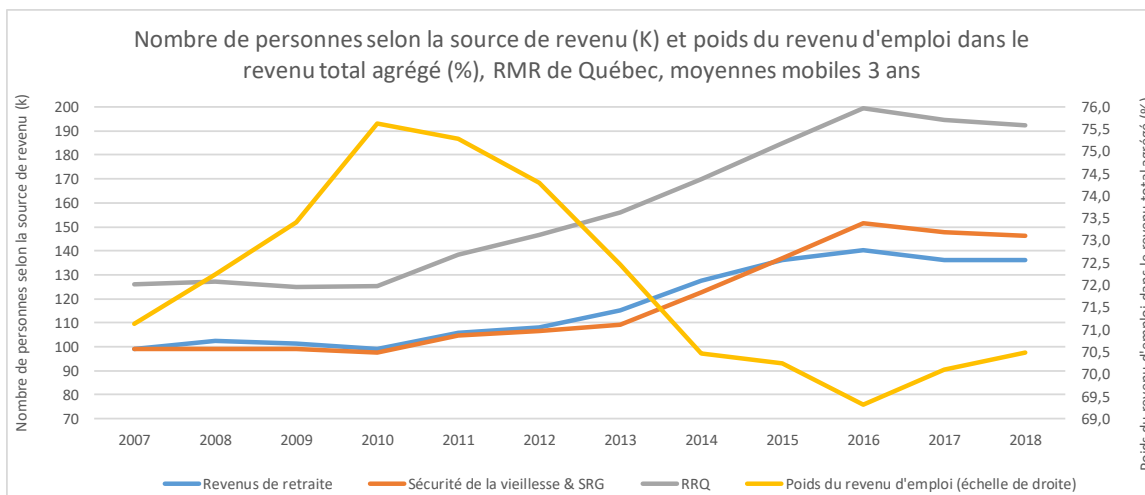
Ce renversement de tendance de l'incidence du travail chez les hommes depuis environ 2015-2016 parallèlement au rebond du rythme de croissance de l'activité économique dans la région est bien illustré lorsqu'on examine l'évolution du nombre de personnes retirant des revenus de retraite et l'évolution du poids que représentent les revenus d'emploi dans le revenu total de la population de la région.

Ainsi, chaque année, entre 2010 et 2015, 7 400 personnes de plus retiraient des revenus de retraite, 7 900 personnes de plus retiraient une pension du régime de la sécurité de vieillesse et 11 900 personnes de plus retiraient des revenus du régime des rentes du Québec. Depuis 2015-2016, il ne s'ajoute à peu près plus de nouveaux bénéficiaires de revenus associés à la retraite dans la région. D'ailleurs, Québec était parmi les principales RMR canadiennes ayant connu la plus forte augmentation du nombre de personnes retirant des revenus de retraite entre 2010 et 2015 tandis que, depuis 2015, la région est la seule dont le nombre de bénéficiaires de revenus de retraite n'augmente plus.

En parallèle, la part des revenus d'emploi dans le revenu total agrégé de l'ensemble de la population de la région avait chuté de 75,6 % en 2010 à un creux de 69,3 % en 2016 avant de recommencer à croître. D'ailleurs, après avoir affiché pendant plusieurs années une proportion des revenus d'emploi dans le revenu total agrégé de la population inférieure à celle de Montréal, la RMR de Québec a rejoint Montréal depuis 2017 à ce chapitre.

---

<sup>1</sup> Les données annuelles sur lesquelles reposent les calculs ont été converties en moyennes mobiles 3 ans afin de réduire leur volatilité annuelle.



Source : Statistique Canada, tableau 11-10-0239-01, calculs SCN

## Les familles

Ce sont les familles avec enfants qui ont le plus bénéficié de la forte croissance du revenu médian des femmes depuis le début de la décennie. Ainsi, le revenu médian des couples avec enfants et des familles monoparentales a progressé de 17 % entre 2012 et 2017 comparativement à une progression de 11 % au sein des couples sans enfant (2017 étant l'année la plus récente dont les données selon la typologie des familles sont disponibles). Parmi les 18 principales RMR canadiennes, c'est de loin dans celle de Québec que les familles monoparentales bénéficient du niveau de revenu après impôts le plus élevé (57 630 \$).

Toutefois, la situation des couples sans enfant à faible revenu s'est améliorée. Influencée par le vieillissement de la population, l'incidence du faible revenu est demeurée relativement stable plusieurs années dans la région chez les couples sans enfant. Cependant, l'incidence du faible revenu est moindre chez les couples sans enfant de la région que chez les couples sans enfant de la plupart des autres régions principales canadiennes, ce qui constitue un gain majeur depuis 12 ans et même depuis 5 ans. Les couples sans enfant de la région viennent donc rejoindre les ménages avec enfants (tant les couples<sup>2</sup> que les familles monoparentales) qui se sont depuis longtemps distingués dans la région avec l'incidence du faible revenu la moins élevée des 18 principales RMR canadiennes.

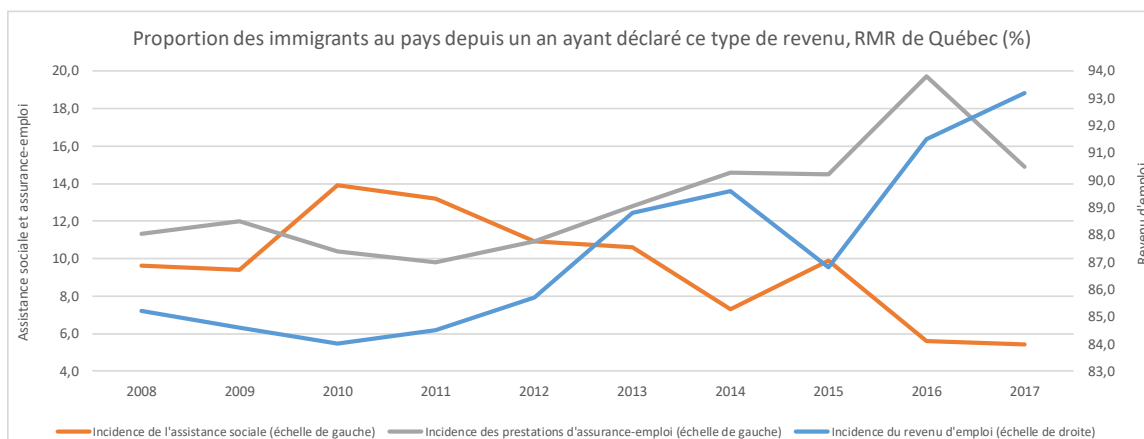
Par ailleurs, le revenu médian après impôts des couples sans enfant à faible revenu a augmenté davantage que celui des ménages avec enfants à faible revenu depuis 2005 et même depuis 2012 si bien que c'est dans la région que les couples sans enfant à faible revenu ont le revenu médian le plus élevé parmi les 18 principales RMR canadiennes. D'ailleurs, la situation des familles à faible revenu, qu'elles aient des enfants ou non ou qu'elles soient en couple ou monoparentales, est moins critique qu'ailleurs au Canada.

<sup>2</sup> Les couples avec 2 enfants représentent la référence de la typologie « couples avec enfants ».

## La population ayant immigré récemment

Les immigrants récents dans la région ont aussi vu leur revenu médian en dollars constants croître de façon substantielle depuis le début de la décennie, plus particulièrement depuis 2016, alors que l'économie de la région de Québec connaît une bonne expansion. Ainsi, entre 2011 et 2017, le revenu médian en dollars constants des immigrants de la catégorie « économique » (référence au demandeur principal) arrivés au pays depuis moins d'un an a progressé de 14 400 \$. La moitié de cette hausse a eu lieu au cours des deux dernières années. En 2017, le revenu médian de ces immigrants est de 36 300 \$.

Pour ce qui est de la proportion des immigrants économiques admis il y a moins d'un an ayant déclaré un revenu d'emploi pour l'année en cours, elle est passée de 85 % en 2011 à 93 % en 2017. Toutefois, la proportion des immigrants économiques admis il y a moins d'un an ayant déclaré des prestations d'assurance-emploi pour l'année en cours augmente depuis 2013, particulièrement en raison du ralentissement du rythme de croissance de l'activité économique dans la région, une tendance qui semble s'être inversée plus récemment parallèlement au bond de la croissance du PIB. Soulignons toutefois que l'incidence de l'assistance sociale sur les immigrants très récents suit une tendance baissière malgré un soubresaut en 2015.

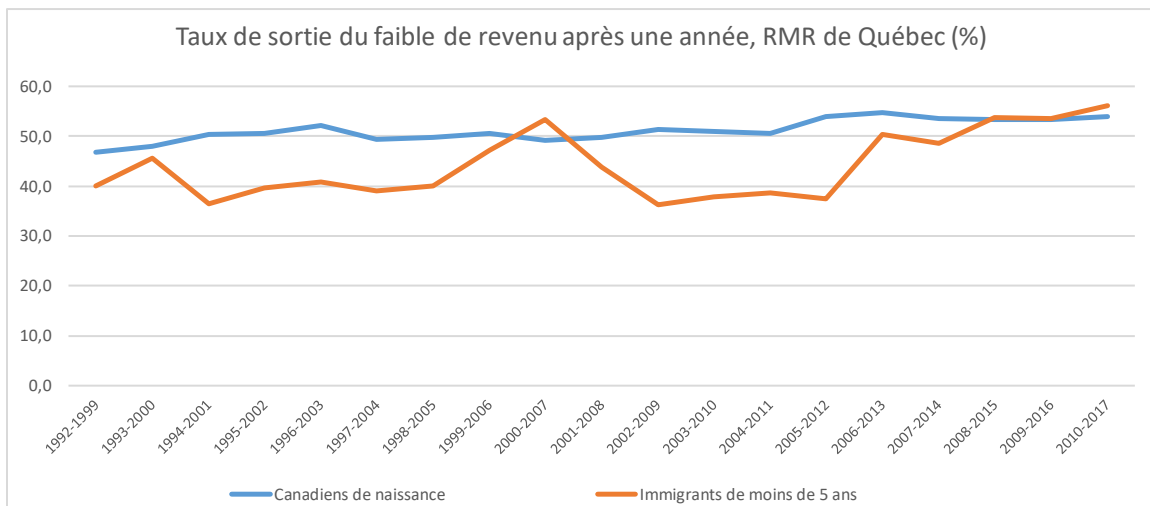


Source : Statistique Canada, tableau 43-10-0021-01, calculs SCN

Quant au taux de résistance au faible revenu des immigrants arrivés au pays il y a moins de 5 ans et habitant la région (à 97,0 %), il a presque rejoint celui des Canadiens de naissance (98,5 %) alors que le retard était considérable au tournant de la décennie précédente (91,6 % contre 98,0 % en 2010-2011). Le taux de résistance au faible revenu des immigrants récents a davantage progressé dans la RMR de Québec qu'ailleurs au Canada : ils affichent maintenant, à l'image des Canadiens de naissance, le taux de résistance au faible revenu le plus élevé des 18 principales RMR canadiennes<sup>3</sup> alors que la région se situait environ à la médiane canadienne jusqu'à tout récemment.

<sup>3</sup> La comparaison est basée sur une moyenne des 3 dernières années disponibles (période 2014-2015 à 2016-2017) afin d'atténuer la volatilité des données annuelles.

Au cours des dernières années dans la RMR de Québec, la durée moyenne des épisodes de faible revenu a davantage diminué chez les immigrants récents (arrivés au pays depuis moins de 5 ans) que chez les Canadiens de naissance si bien que le retard des immigrants récents sur la population native a diminué de moitié, passant de 0,36 année pour la période 2005-2012<sup>4</sup> (2,16 années pour les immigrants récents contre 1,80 pour les Canadiens de naissance) à 0,15 année lors de la période 2010-2017 (1,88 pour les immigrants récents contre 1,73 pour les Canadiens de naissance). Parmi la population connaissant un épisode de faible revenu, les immigrants récents de la région sont maintenant plus susceptibles de traverser un très court épisode, c'est-à-dire de moins d'un an (56,1 % des personnes à faible revenu) que les Canadiens de naissance habitant la région (54,0 %), alors que c'était le contraire jusqu'au tournant de la décennie précédente.



Source : Statistique Canada, tableau 11-10-0026-01

Le taux de sortie du faible revenu après seulement une année de situation de faible revenu est plus élevé dans la région que dans la plupart des RMR principales canadiennes tant chez les Canadiens de naissance que chez la population immigrante arrivée au pays depuis moins de 5 ans. Aussi, le pourcentage des épisodes de faible revenu de longue durée (3 ans et plus), qui est essentiellement le même dans la région entre les immigrants récents (21,6 %) et les Canadiens de naissance (21,5 %), est plus faible dans la région que chez les immigrants récents de la plupart des RMR principales canadiennes.

## Conclusion

Après avoir beaucoup augmenté en dollars constants au fil des ans, le revenu médian après impôts de la population (35 500 \$) est dans la RMR de Québec de 5 000 \$ au-dessus de celui de Toronto, de Montréal et de l'ensemble du Québec et il est de 3 000 \$ au-dessus de l'ensemble du Canada. L'évolution du revenu et du faible revenu dans la région semble toutefois étroitement liée à la vigueur de l'activité économique.

<sup>4</sup> L'analyse de la durée des épisodes de faible revenu est effectuée selon une perspective longitudinale sur des horizons de 7 années consécutives.

Au cours de la dernière décennie, le pouvoir d'achat des femmes mesuré à partir de l'évolution du revenu médian en dollars constants a augmenté davantage dans la région que dans la plupart des principales RMR canadiennes.

En matière de distribution du revenu dans la population, tant les personnes à revenu élevé que celles à revenu modeste et celles à faible revenu ont vu leur situation s'améliorer au fil des ans dans la région. La distribution du revenu semble être plus égalitaire ici que dans la plupart des principales MRC canadiennes.

Le revenu médian en dollars constants des immigrants de la région récemment arrivés au pays a fortement augmenté depuis 2016, parallèlement à une croissance importante de l'incidence des revenus d'emploi chez ces derniers. Le taux de résistance au faible revenu chez les immigrants récents est presque aussi élevé que chez les Canadiens de naissance habitant la RMR de Québec. Pour ceux qui traversent une telle situation, elle est à bien des égards de courte durée.

